

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 16 décembre 1851, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 16 décembre 1851, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-12-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote68, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 16 décembre 1851, François Guizot à Sarah Austin, 1851-12-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7774>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

68

Paris 16 décembre 1851

Dear Miss Mrs Austin, Soyez
tranquille sur moi et les miens. Il ne nous
est rien arrivé, et il ne nous arrivera rien,
et ce n'est d'ailleurs le cœur très triste. Mon
pauvre pays est bien humilié; d'autant plus
humilié qu'il a mérité son humiliation et
que tous les hommes s'en sont aperçus.
La démagogie devait amener la dictature.
Nous n'avons pas su garder le gouvernement
libre; nous sommes réduits à choisir entre
l'armée et la rue. Nous avons eu, il y a
un demi-siècle, la grande République et le
grand Empire qui n'ont pu durer ni l'un
ni l'autre; nous avons aujourd'hui la petite
République et le petit Empire, sous le
nom de Présidence de la République. Combien de
temps durera cette phase-ci? Personne ne
peut le prévoir. Pour le moment, le pays ne
songe qu'à se féliciter d'avoir échappé à
la domination des rouges. Le Président
sera réélu à une immense majorité. La

1881
plupart de ceux qui ne veulent pas dire oui
s'abstiendront de dire non, ne sachant pas
ce qui viendrait à la place et ne voulant
prêter aucun appui aux Montagnards et
adversaires. C'est un peu plus tard que
naîtront pour lui les difficultés. On réprime
une émeute avec des soldats; on fait une
élection avec des paysans; mais les soldats
et les paysans ne suffisent pas pour
gouverner; il y faut le concours des
classes supérieures qui sont les classes
naturellement gouvernantes. Or celles-ci
sont, pour la plupart, hostiles au Président
et divisées entre elles. C'est le chaos,
et le chaos stérile. Je n'ai pas cessé de
croire à la lumière; elle se fera un jour
sur ce chaos; mais quand et par où
viendra-t-elle? Je n'en sais rien.

Autour de moi, tout va bien et
j'ai de bonnes nouvelles de Rome. Henriette
est contente de la santé de son mari.
Je ne lui ai dit que Pauline
était de nouveau grosse. C'est bientôt; mais

enfin elle supporte la
petite fille prôpre
charme de ce que vo
meilleure santé de
celle de Lady Doulton
d'inquiétude. Lieu v
sensible, un peu de re
de famille. Je serai
travail sur Sidney et
recollections, où en s
je travaille; je recu
D'aspire au moment
ramènera au Val. H
mouvement vains p
qu'il ne me fatigue

Tout d
Bry des mis

pas dire oui
sachant pas
quant
ignorer des
ord que
on réprime
on fait une
les soldats
pour
pour des
classer
or celles-ci
au Président
Chaos,
cette de
lora un jour
par où
rien.

bien, et
Rome. Henriette
son mari.
de Pauline
et bientôt; mais

enfin elle supporte très bien sa grossesse. La
petite fille prospère à vue d'œil. Je suis
charmé de ce que vous me dites de la
meilleure santé de m^r. Austin. J'espère que
celle de Lady Gordon ne vous donne plus
d'inquiétude. Dieu vous doit enfin, ce me
semble, un peu de repos en fait d'éprouver
de famille. Je serais très curieux de votre
travail sur Sidney Smith. Et vos continental
recollections, où en sont-elles? Pour moi,
je travaille; je recueille mes souvenirs.
J'aspire au moment où le beau temps me
ramènera au Val. Picheu. Le bruit et le
mouvement vains ne déplaissent encore plus,
qu'ils ne me fatiguent.

— Souviens-vous de tous mon cœur,
My dear Miss Mill Austin

Quincy